

## Produire des écrits au cycle 2

### Quelle gestion des premiers jets ?

---

Le parcours de formation proposé au cours de l'année 2012-2013 s'est ouvert sur deux questions :

- *En quoi l'enseignement de l'écrit au cycle 2 vous semble-t-il facile à mettre en œuvre ?*
- *Quelle principale difficulté rencontrez-vous pour enseigner l'écrit ?*

Les réponses ont très largement convergé vers trois constats.

Deux constituent des points d'appui pour le maître :

- *L'élève de cycle 2 est volontaire et motivé pour écrire. L'écrit l'attire et il a envie de le maîtriser. L'élève aime garder des traces de ce qu'il vit.*
- *La vie d'une classe de cycle 2 présente de multiples opportunités, au quotidien, pour développer des « projets » d'écriture en lien direct avec ce que vit l'enfant à l'école et dans son environnement.*

En revanche, le troisième constat traduit une difficulté ressentie par tous, exprimée sous forme d'une interrogation :

- *Que faire de la production écrite première de l'élève ?*

C'est à cette question que nous avons essayé de répondre à partir des expériences partagées.

Les éléments de réflexion qui suivent s'inscrivent dans le cadre d'un « projet » d'écriture. L'écrit de l'élève a donc une fonction et un destinataire – qui peut être lui-même. Selon la nature du projet, le "traitement" du premier jet varie. Ainsi, un écrit ayant vocation à être publié (sous forme papier ou numérique) devra être correct orthographiquement. En revanche, s'il est destiné à un « usage interne » (écrit de travail, trace mémoire de vie...), on peut accepter l'idée de conserver l'écrit dans sa forme initiale – principe qui ne fait pas toujours consensus... Attention : il n'est pas toujours facile pour un élève de revenir sur ce qu'il a produit, sur ce qu'il peut considérer comme définitif. C'est une attitude à installer progressivement chez l'élève.

### SENS, LANGAGE, LANGUE : 3 NIVEAUX DE DIFFICULTES

---

En premier lieu, il convient de distinguer les 3 niveaux de difficultés auxquelles est confronté l'élève qui écrit :

- Au niveau du **sens** : l'écrit – en tant que message porteur de sens – est-il conforme au projet initial, respecte-t-il la consigne, le cadre... ? La lecture à haute voix de la production écrite – par l'auteur, par le maître, par un tiers – constitue le meilleur moyen pour traiter ce niveau.
- Au niveau du **langage** : le lexique et la syntaxe utilisés servent-ils le sens ?
- Au niveau de la **langue** : l'écrit peut-il être lu, les correspondances grapho-phonémiques sont-elles respectées ? L'orthographe – lexicale et grammaticale – est-elle respectée ?

En fonction du projet, l'enseignant va choisir le ou les niveaux qu'il convient de privilégier lors de la phase de « correction » du premier jet. Bien évidemment, tout écrit devant pouvoir être lu, le respect des correspondances grapho-phonémiques s'impose de manière automatique... Tout aussi évident : l'élève de cycle 2 découvre le code et il n'est pas encore entré véritablement dans l'étude de la langue ; il ne dispose donc pas de beaucoup de ressources propres. Le maître doit donc cibler – de manière limitée et en cohérence avec ses objectifs d'apprentissage – les éléments concernés par la « correction » impliquant l'élève et ceux qui seront laissés en l'état ou corrigés par l'adulte si nécessaire.

### **CORRIGER, TOILETTER, ENRICHIR : A GEOMETRIE VARIABLE...**

---

Une fois déterminé ce qui doit faire l'objet de correction, de toilettage, d'enrichissement..., les modalités peuvent varier selon les intentions de l'enseignant – et bien sûr, selon le niveau de classe :

- En autonomie – L'élève est invité à revoir sa production initiale de manière « guidée » (par le maître). Deux outils peuvent être mis en place : une grille de relecture ; un code de correction qui va renvoyer l'élève aux outils de la classe, individuels ou collectifs (voir ci-après).
- Par binôme – Deux élèves s'échangent leurs écrits pour lecture avec une « grille de lecture » très simple (2 ou 3 items maximum). Il s'agit là d'un premier niveau de gestion des premiers jets, facile à mettre en œuvre, susceptible de générer des interactions.
- En petit groupe accompagné – Des erreurs identiques, préalablement identifiées par l'enseignant, sont travaillées dans le cadre d'un petit groupe (de besoin).
- En grand groupe – Une difficulté particulière est traitée collectivement à partir d'une ou plusieurs productions d'élève (vidéo-projetées si possible). La séance vise à installer – ou à réactiver – un savoir précis.

### **GRILLE DE CORRECTION, DE RELECTURE : POUR RENDRE AUTONOME**

---

L'usage d'une grille de correction contribue à développer chez l'élève un comportement autonome et responsable face aux contraintes de l'écrit. C'est aussi un excellent moyen pour « faire vivre » les outils construits en classe. Pour être opératoire, la grille de correction doit être limitée, évolutive, enrichie tout au long du cycle. A chaque équipe de se déterminer pour le code : couleurs, abréviations ou signes graphiques...

Quelques items pouvant constituer une grille de correction au cycle 2 :

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Problème de lecture (correspondance grapho-phonémique)</li><li>▪ Problème de séparation des mots</li><li>▪ Mot absent</li><li>▪ Absence de sens</li><li>▪ Orthographe lexicale (renvoi vers les référents existant dans la classe)</li><li>▪ Pluriel des noms, des adjectifs</li><li>▪ Majuscule</li><li>▪ Point</li></ul> |
|--|